

Nul ne conteste le fait que le fanatisme est un terrible fléau : mais ne recèle-t-il pas une dimension spirituelle qu'il convient d'analyser ? Ce sera l'objectif de cette première séance de la saison 2014/2015 qui débute ce soir.



Le fanatisme, au départ religieux, désigne une adhésion passionnée et inconditionnelle à une cause, un enthousiasme durable et presque monomaniacal pour un sujet quelconque, ou un attachement opiniâtre, aveugle et parfois violent.

Voltaire résume ainsi les choses : « Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère. Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un enthousiaste ; celui qui soutient sa folie par le meurtre, est un fanatique. »

Ainsi les « fans » seraient enthousiastes et non pas fanatiques. Ou peut-être devrait-on dire qu'ils représentent la forme affaiblie et un peu dégénérée du fanatisme dans une société décadente.

En ce début de XXI^e siècle les fanatismes liés à des croyances religieuses font partie des formes les plus virulentes et les plus dangereuses d'intolérance. Nous prendrons bien évidemment l'exemple du fanatisme islamiste en rappelant 1^o) qu'il n'est pas, loin s'en faut, l'unique forme qu'ait connue le fanatisme (rappelons pour mémoire le nazisme, le communisme, et leur cortège de dizaines de millions de victimes) 2^o) qu'il ne saurait être question d'assimiler Islam et fanatisme, pas plus qu'on ne saurait identifier le christianisme à l'Inquisition ou aux massacres de la Saint-Barthélemy.

Quand le fanatisme grandit, c'est en fait presque toute la société qui vit un phénomène de contagion psychique et entre dans une spirale de violence et d'excitation morbide. On peut parler

en l'occurrence d'une dynamique hystérique. Les membres de cette société cherchent des explications qui permettent de faire perdurer leur vision faussée de la situation.

La peur et l'excitation qui rendent violents créent en retour la peur et la violence de leurs adversaires.

Une société devient hystérique quand elle ne sait pas comment répondre à des commotions sociales et à des traumatismes historiques et lorsque les frustrations sont trop nombreuses.

Mais le fanatisme n'est-il pas tout autant le propre de l'homme ? N'est-ce pas parce que nous sommes des animaux pensants que nous devenons si aisément fanatiques ?

Dans la dernière partie de mon exposé, sans me livrer le moins du monde à une apologie du fanatisme, je tenterai de comprendre pourquoi le fanatisme demeure aussi présent et pourquoi, très vraisemblablement, il n'est pas prêt de disparaître.

Intervenant :

Philippe GRANAROLO

Docteur en Philosophie



nombreux ouvrages.

Il est par ailleurs Adjoint à la Culture et à l'Éducation de la ville de La Garde, officier des Palmes Académiques et membre actif de l'Académie du Var.

Philippe Granarolo est également président de l'association Café Philo La Garde depuis sa création en septembre 2001.

Il animera ce soir pour la trente-sixième fois une séance du Café Philo La Garde.

Philippe Granarolo est né en 1947 à Toulon. Agrégé de l'Université et Docteur d'État en Philosophie, il a consacré sa thèse au futur dans l'œuvre de Nietzsche.

Professeur honoraire de Chaire Supérieure, Philippe Granarolo est l'auteur de

Dernière séance :

Pourquoi le temps s'accélère-t-il ?

Vendredi 20 juin 2014



Très belle clôture pour cette treizième saison du Café Philo La Garde :

La philosophie et la chanson ont uni leurs forces pour nous faire réfléchir sur le temps qui passe et sur les paradoxes de son apparente accélération.

Notre président, Philippe Granarolo, a cherché des solutions aux énigmes du temps qui glisse entre nos mains, pendant que Bernard Vanmalle, compositeur interprète, avait recours aux plus belles chansons de Brassens, de Guy Béart, et à ses propres compositions, pour introduire de superbes contrepoints à la réflexion philosophique.

Un moment magique que tous nos adhérents nous ont demandé de renouveler !